

ROYALE
21

n° 40.

3/82
ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C 21 N

Raport fait au Monsieur
Le Comte Daryanov Ministre
de la Guerre, de la visite que
j'ay faite en plusieurs hopitaux
militaires, en consequence des
ordres de Monsieur par
sa lettre du 6. octobre 1746.



J'ay reçu le 6. d'octobre, à Metz, au retour
d'un voyage que je venois de faire à Strasbourg,
les ordres une lettre de Monsieur,
par laquelle il m'ordonne, à l'occasion de
mon voyage à Metz, de visiter, ~~les~~
" ~~les~~ dans les trois évêchés ou en
" ailleurs, les plus d'hospitaux qu'il me
" sera possible, sans prendre trop sur
" le besoin qu'on a de moy dans d'avis,
" de faire en sorte que mes visites ne
" soient point préjudiciables, et de connaître
" particulièrement de ce qui regarde la qualité
" des médicaments, les formules de traitement,
" la pratique pour le service, et la capacité
" des employés.

ARC 21 d. 1 n° 21

J'ay eu devoir présenter cette lettre
 à M. de Brail Intendant des Trois
 Evêchés, qui en ayant pris lecture me dit
 poliment que si la Cour leur consulté
 sur le choix de quelq'un de mon Etat
 pour faire l'inspection d'aux les hôpitaux
 de son département, il m'en avoit proposé
 par préférence à tout autre.

Le lendemain dans une visite que j'e
 lui rendis pour prendre son attaché,
 et leur demander ses instructions particulières
 sur le détail de ma mission, il me dit
 qu'il étoit fort étonné de ce que la Cour
 ne l'eût point informé de ma mission
 par une lettre particulière, qu'il
 venoit même de faire sur ces
 représentations au Ministre, qu'aussi
 égard il y avoit ajouté les témoignages
 les plus avantageux sur mon compte,
 et qu'il approuvoit la visite que j'allais
 faire; ^{il} ~~se~~ m'expliquant même certains
 hôpitaux qui avoient besoin d'un
 examen plus particulier.

Néanmoins je n'ai fait mention dans la lettre
 de Monsieur des hôpitaux de la

3.

Lorraine, j'en comptois pas visiter
celuy de Nancy, ^{mais} M. le Comte de Haval
Commandeur pour le Roy dans la
Province n'y étoit, ^{cependant} ~~mais~~ comme j'é
craignois quelques discussions à cet égard
vis à vis de M. de la Galaisière j'ai demandé
auparavant si j'étois pas apportée de nouvelles
la lettre du Ministre, j'en ai eu de
M. le Comte de Haval un ordre me
pas écrit, ~~signé~~ de luy en date du 18.
Octobre, en conséquence duquel j'en
étais autorisée à faire cette visite.

C'est avec ces précautions que j'ai fait
mon tour dans huit Régiments
militaires l'opération dont j'é
l'honneur de rendre compte à
Monsieur dans le présent rapport,
où il faut observer qu'il se trouve
des remarques de deux espèces différentes
dans les uns relatives aux ^{actuels} ~~actuels~~ ~~actuels~~
et journaliers, et pour la matière
d'un rapport ^{particulier} ~~fait~~ remis de M. de la Galaisière
j'ai demandé ses ordres en conséquence
ces remarques sont sous signées, les
autres sous sa signature à approuver ~~intéresser~~
mériter l'attention de la Cour.



~~Hopital de Strasbourg.~~

~~J'ay visité l'hopital de Strasbourg le 13.
octobre.~~

~~Il y avoit ce jour là 230. malades~~

Hopital de Strasbourg

Comme allé de Metz à Strasbourg, par
simpla curiosité, je n'avois pas encore
vu les ordres de Mousie ne pour
l'organisation de l'hopital; mais les
principaux officiers me montrant jour
après jour, me montrant tous les jours
la visite, comme si je devois en rendre
compte à la Cour, ce qui me fit de leur
part une grande faveur. J'ay été logé
à cette visite trois heures de temps le 13.
octobre, il y avoit pour lors 230.
malades, dans l'hopital,

Les medecins et Chirurgiens Majors de cette
cet hopital sont gens de la reputation
est faite, et je ne puis qu'en rendre un tres
bon compte à la Cour; ils vivent tous de
une intelligence par faite, ce qui est essentiel
au service.

Je m'étendrois beaucoup en l'éloge sur

Il y auroit beaucoup de choses à dire sur l'organisation de l'hopital de Strasbourg, mais je ne puis que vous en dire quelques-unes. Les medecins et Chirurgiens Majors de cette hopital sont gens de la reputation est faite, et je ne puis qu'en rendre un tres bon compte à la Cour; ils vivent tous de une intelligence par faite, ce qui est essentiel au service. Je m'étendrois beaucoup en l'éloge sur

12
15.
les. Le riche Chirurgien Major, fit
mon élève, mais je n'y suis mieux
propre mon impartialité qu'en déclarant
que j'ay désapprouvé sa méthode de traiter
la verole par les gaulles vésicules qui se voient
dedans et après. Il m'a allégué pour
~~exemple de cette méthode~~ l'usage qu'il
a trouvé dans l'hôpital, et il m'a dit
qu'il étoit prêt de s'en tenir aux avis que
j'en donnerois pour le reformer. —
Il m'a fait la pomade mercurelle de la
même composition que dans les autres
hospitales, c'est à dire parties égales de
mercure et de graisse, mais il ordonne
six grains de cette pomade à chaque
friction, et il ne tient les malades que
six jours dans leurs linges. Ceux qui
savaient traiter méthodiquement cette
maladie, convinrent avec moi que la
dose des frictions est trop forte,
et que le temps du traitement est trop court.
C'est pourquoi j'ay cru devoir proposer
à la souscription particulière que j'ay
cette A. B.



6.
L'É. Le Maire ancien Chirurgien Major
de cet hôpital, devenu après Major par
un arrangement de famille après de la Cour,
servant dans led. Hôpital depuis plus de
50. ans, demande par un mémoire
Celle C. une grâce qui n'est
préjudiciable en rien aux services de l'É.

L'É. Le Maire mérite considération,
le sujet qu'il propose est son élève
et je puis répondre de sa capacité.

J'ai trouvé la pharmacie en très bon
ordre, et les formules données par M.
les Médecins et Chirurgiens Majors,
très méthodiques.

Le pain, le vin, la viande ^{est bon} très bons, et
~~aucunes~~ ^{nulles} plaintes de la part du soldat.

J'y ai trouvé les marmites de fer
établies dans la cuisine, conformément
à un mémoire que je donnai par celle
au 1742. à Mr. de Météville, pour
faire voir la préférence qu'elles doivent
avoir sur les Marmites de cuivre.
L'hôpital ^{travaille fort proprement.}
L'É. Nour contrôleur de cet hôpital
remplit parfaitement les fonctions de son
place.

Lors que je passai à Phalsbourg revenant de Strasbourg à mess, j'en avais
point reculé de monseigneur vint me présenter pour l'hôpital.

Hopital de Metz.

7.

J'ay visité l'hopital de Metz les 20. et 21.
octobre. Il y avoit pour lors 18 b. —

- Armandeulavé à M. Casseas premier
medecin de l'hopital les ordres que
j'avois de le visiter, il m'en parut fort
étonné, il me dit ^{qu'il y avoit} ~~qu'il y avoit~~ plusieurs
fois Commission de la Cour de faire les
visites dans les hopitales des trois Evêches,
il ne pouvoit pas regarder indifferemment
celles que j'avois ordre de faire
actuellement, j'ily respondis que j'étois
en charge pour cela, et ~~qu'il y avoit~~ ^{muni} d'un
brevet antérieur à ma Commission
particulière. Il jugea à propos
de persister dans sa réputation, et de
me dire qu'il ne se trouveroit point à
l'hopital, j'ily respondis qu'il en étoit
fort le maître, que sa réputation étoit
si haute que j'esperois que M. Pelicair
second medecin voudroit bien y suppléer
en son absence; qu'au surplus j'en me
flattois que ses difficultés n'intéresserois
en rien le bien du service ny l'amitié
qu'il m'a tenu en plusieurs occasions,
aquoy il fut forcé de me répondre une
folie. Supposé qu'il ait fait sur cela



des representations à la Cour et qu'il en
rapporte cette conférence de fermement
Je suis obligé de dire qu'il en a vu
vingt.

J'ay visité cet hôpital les ^{19 et 20.} 20. et 21.
octobre, il y avait pour lors 186
malades, parmi lesquels se trouvent
un soldat du Régiment de Seedorff et
un autre du Régiment Haghe qui
sont atteints de maladies incurables et que
je crois dans le cas des pirovies. Leurs
Mémoires sont Cotes D.

Les Médecins et Chirurgiens Majors de
cet hôpital sont de très bons Sujets et
très connus pour tels, ils vivent ensemble
dans une très grande union.

Le S. helier second Médecin m'a dit que
par les expériences qu'il a faites ^{des} les tablettes
febrifuges de F. Guerin distribuées
dans les hôpitaux par ordre du Roy
il est nécessaire d'ajouter au certificat
qu'il en a donné, que ces tablettes ne font
effet que dans le cas des fièvres intermittentes
et surtout de la tierce, ^{rarement} et pas dans la quarte.
Souvent dans la quarte.

Le S. Jager Chirurgien Major sollicite

depuis longtemps la Cour pour la survivance
de son emploi en faveur de son fils. —
Le père est un ancien serviteur de la Cour
et le fils a ^{gagné} ~~eu~~ ^{des} témoignages
très favorables de la Régence Royale
auprès de lui et est actuellement
chirurgien Major.

La méthode de M. Sayer, pour le
traitement de la vérole est d'employer
la poudre composée à parties égales
de Mercure et de graisse, d'employer
deux ou trois gros à chaque
friction et de tenir les malades dans
les linges au moins 21. jours, sans les
carparticuliers qui obligent de se lever
à la ceinture; cette méthode a suffragé des centaines.

Il a proposé à M. de Croix un projet
pour transporter au Roy de Chausse
la salle des maladies vénériennes qui est
au second étage, à quoy M. de Croix
ne juge pas à propos de toucher qu'il
à présent, mais une des difficultés qu'il
M. Sayer veut en l'incommodité du
transport de l'eau pour les bains, j'en
représenté à M. de Croix la nécessité
de faire mettre dans la Cour un petit



réservoir et une pompe à bras pour
^{conduire} porter l'eau dans la salle des bains sans
 passer dans l'écalier ni dans les autres
 salles.

J'ai trouvé dans la pharmacie quelques
 drogues singulièrement mauvaises, et quelques
 sirops gâtés. L'apothicaire en est
 convenu. M. Heloir second médecin
 m'a appris de la suppression, et comme
 l'apothicaire avait pour excuse la fin
 de l'entrepriser de la pharmacie,
 de laquelle on allait faire une nouvelle
 adjudication, M. de Breil a reçu
 mes représentations sur cela et a
 promis de donner ses ordres à ce que
 aucune des drogues altérées ne passât
 dans l'inventaire qui devoit faire pour
 les nouveaux entrepreneurs, en arguant
 de leur part le fonds des anciens.
 Parmi les autres choses qui m'ont paru parmi les
 capacités de l'apothicaire, j'ai vu
 qui m'a paru savoir très bien son
 métier et qui faisait alors la distribution
 de la confédération hygiénique avec d'excellentes
 drogues.

119.

Les formules générales Pharmacie sont
très bonnes.

Le gain, le vin et la viande sont ^{en bonillon} garnis
très bons et ^{nulles} aucunes plaintes de la part
des soldats.

Les marmites de fer sont établies dans les
Cuisines.

L'hôpital est très bien tenu, et le
fortin contrôleur de l'hôpital m'a
parlé un homme intelligent.

La salle au 2^e de Chauffée etais est
chauffée par deux ~~grandes~~ poêles
proportionnés à la grandeur de la
salle, mais les deux qui chauffent
la salle supérieure qu'on appelle
de St. Louis sont de beaucoup trop
petits, et M. de Crail se propose
de contraindre les entrepreneurs à en
fournir de plus grands.



Hôpital de Sarrelouis

+ la misère que j'ai faite
dans les hôpitaux de tous
masses, en mission, on
est comme celle qui imprime
des officiers

J'ai visité cet hôpital le 22 octobre à la jointe
supérieure trouvant les places des officiers encore

dans leur lit; il y avait pour les 81 malades
donc un officier de Régiment Royal de Meudon.

Les médecins et Chirurgiens bons sujets
vivaient ensemble en bonne intelligence.

Les Garçons Chirurgiens employés dans
l'hôpital se sont plaints d'une petite
injustice de la part de l'Entrepreneur,
à laquelle M. de Croix a mis ordre
sur le champ.

~~La Pharmacie est très bien tenue.~~

~~Les formules pour les remèdes sont un peu trop~~
~~chargées~~

La Méthode du ^{Chirurgien major} M. Menon pour le
traitement de la vérole très bonne, et
conforme à celle de Metz, détaillée
cy devant.

Les Soldats qui étoient d'une telle sorte des
maladies vénériennes se sont plaints de
ce qu'on leur donnoit des chemises ^{ou} guenilles,
ils m'ont montré et leurs plaintes
étoient ~~bien faites~~ ^{très}; M. de Croix ne parait
pas content du contrôleur, à la négligence
duquel ils s'en prennent.

La Pharmacie est ^{très} bien tenue.

~~Les~~ Les formules pour les remèdes sont un
peu trop chargées; savoir il faut simplifier
la manière particulière. C. de F.

Le gain, le vin, la viande très bons, nallés
 plaintes de la part du bled et
 Les marmites de fer établies dans les
 cuisines. La Cuisine de beaucoup trop
 petites.
 Une chose qui paroit mériter l'attention
 de la Cour est que ^{le bâtiment de} cet hôpital tombe
 absolument en ruine. Il est singulier
 que deux juges chargés par M.
 de Breil de leur en faire leur rapport
 se soient partagés sur cela, l'un ayant
 dit que le bâtiment ^{avait} ~~avait~~ fait son effet
 et qu'il pouvoit se soutenir longtemps en cet
 état; l'autre ayant déclaré qu'il
 menaçoit d'une ruine très prochaine.
 Il faut ajouter au jugement du dernier
 que M. Dubourc Commisnaire
 des guerres est de son avis et que les
 affaires extérieures sont si effrayantes,
 que les officiers n'y font leur service qu'avec
 tremblant. Indépendamment de ce que
 les flottes des croisés ne sont plus de
 secours, les quatre de la flotte Supérieure
 ont toutes glorie dans la milice, les colonies
 qu'on y a mis pour point d'appui
 commençant à n'être plus d'aplomb, et en
 attendant que la Cour donne les ordres sur cela
 le Commisnaire fera grandement à défendre

l'entrée dans la graver qui est au-dessus de
cette salle, ce qui pour rendre le service
très difficile en cas d'une grosse garnison,
parce que ce graver même a quelques
fois de salle dans une augmentation
de malades, et qu'on est obligé de
faire dans d'autres salles ce à quoi les
graves et des puits, comme de laver les
linceux, faire différentes choses à l'usage
des Malades &c.

M. De Quil m'a dit que c'était au
avis de M. Delafay Commissaire
Jury. L'œuvre vient de partir de
ceux qui ont fait tout le reste me
paraît voyante, aucun que j'en que
je ne le coup d'œil.

~~Le~~ Le bon sens suffit pour faire
observer, au cas que la Cour en ordonne
la reconstruction, que ces salles sont en
beaucoup trop larges et que les poutres
ont trop de portée; ^{parce qu'on} ~~serait~~ une
occasion de faire une cuisine plus
grande, et de distribuer ces lieux de
façon qu'on eût regardé la Pharmacie
soit en plusieurs; car actuellement la Pharmacie
est dans un endroit, le laboratoire est
dans un autre et le magasin des drogues
dans un autre: et dans la disposition

15.
qu'on fut obligé de se rendre le laboratoire
des pharmacies, en moins ne feroit-il
point qu'il fût, comme aujourd'hui,
entre la boulangerie et la boucherie
et situé de façon qu'il faillit traverser
un de ces endroits pour entrer dans
l'autre.

Hôpital de Loue.

J'ai visité cet hôpital le 24. octobre
et il n'y avoit que deux malades.

Les médecins et Chirurgiens Majors sont tous
sujets et vivants en bonne vieillesse.

Le V. Valice, Chirurgien Major est trop
vieux pour faire face à un service pénible,
et n'a point d'aydes Majors.

La méthode pour le traitement de la verole
est bonne et conforme à celle de Metz.

La Pharmacie est fort négligée et j'en
ay averti M. de Crail.

J'ai demandé les formules pour la composition
des remèdes et l'on me les a point montrés.

Le pain, ^{le} vin, la viande, ^{est bon} sont tous bons, et
nulle plainte de la part du ^{soldat} malade.

Les marmites de fer sont établies dans la
cuisine.



Hôpital de Marsal

Le 25 octobre j'ai visité cet hôpital, ^{Le 25.} ~~il~~
 octobre il y avait pour lors 47. malades.

~~Il n'y a point de Médecin dans cet hôpital.~~

Le C. Croisillat chirurgien major ne vit
 point en bonne union avec les Davales
 son survivancier.

Le C. Croisillat est fort vaillant et me
 parait un médiocre sujet: ce qui est d'autant
 plus fâcheux que dans cet hôpital il
 fait ensemble les fonctions de Médecin
 et de Chirurgien.

Le Linge dont ^{on} se sert pour les personnes
 atteintes de gale ou à peine guéries de
 ce vilain genre de mort, faute de
 tenir rigueur sur ce point de l'ordre de
 l'Intendance. Ce que j'ai représenté à
 M. de Orvill.

La Pharmacie très mauvaise, de tout point,
 le pharmacien allemand ne sachant
 point son métier, parlant fort mal. Les
 Français et les Français même y emploient
 les noms latins des drogues, ce qui j'ai
 fait des plaintes en forme à M. de Orvill.
 Doit de former pour la composition des

remèdes.

de pain, le vin, le miel et le bouillon bons.

~~Les autres sont.~~

Il faut substituer une manière de fer à

celles de cuir et j'en ai représenté à M.^{le} de Crail.
47.

Les paillasses et les draps étoient en mauvais
ordre et j'en ai représenté à M. de Crail.

Le poêle est du beaucoup trop petit
pour chauffer la salle.

Cette salle me paraît trop petite, et
proportionnellement à la quantité des
malades ^{que} fournit la garnison, qui
est ordinairement en hiver de six jusqu'à
trois bataillons; on observe surtout
que le voisinage des Marais entretient
presque toujours dans Morlaix des
maladies épidémiques, ce qui est prouvé
par ce que les 47. malades actuellement
à l'hôpital ne sont fournis que par
quatre Compagnies d'un bataillon de
Louis. Les autres, réduites presque à la
moitié par les détachemens partis pour les
provinces, et qu'elles ont donné depuis
le mois d'avril jusqu'en octobre 415.
Malades.

Si la Cour a égard à cette observation,
il est bon d'y ajouter qu'il est très
facile d'allonger la salle à peu de frais,
le couvert et les murs étant déjà faits.



Hôpital de Thionville

J'ai visité cet hôpital le 1^{er} novembre et il
y avait alors 97. malades.
Le Médecin, le Chirurgien Major et son aide
sont bons

Le Chirurgien Major et son aide sont en
grande intelligence, mais comme
j'étais souffrant d'un rhume de
nez, j'ai eu de la peine à faire
entendre que l'union ^{se} établirait entre eux.
On ne traite point actuellement les

maladies vénériennes, et les Chirurgiens
des autres voisines s'occupent de régler
leurs envois de Thionville. Les soldats
qui ont besoin d'être traités; mais ces
plaintes ne méritent point d'égards,
attendu qu'on a été obligé de garder
dans les salles ordinaires les salles
destinées à ces usages particuliers, sans
que l'hôpital ne puisse tenir les
malades que la garnison fournit.

Lorsqu'on y a traité, on a suivi la
méthode de Méty qui est bonne.

La Pharmacie est bien tenue et les formules
sont en ordre, les remèdes, méthodiques.

Le pain, le vin, l'avoine, le ~~bois~~
bois bon, et les médicaments se font
établir dans la prison.

J'ay visité cet hôpital les 3. et 4.
novembre; il y avait alors 41. malades.

Le Médecin et le Chirurgien Major, sous
sujets.

La méthode du f. B. B. et chirurgien
Major pour le traitement de la verole,
bonne et conforme à celle de Metz.

Le f. B. B. le jeune, neveu du Chirurgien
Major, employé depuis quatre ans dans cet
hôpital et y faisant son devoir d'un autre
à être employé à l'armée d'Allemagne
de devenir après Major par son travail;
je ne puis m'empêcher de m'intéresser
pour lui, parce qu'il est d'un homme de ce
qu'il remplit son devoir, il est fils
d'un maître Chirurgien de Paris et
privé du bénéfice auquel il pourroit
parvenir pour être reçu Maître
dans la Capitale, attendu qu'il a acquis
la qualité de M. en arts. Son père
est c. F.

La Pharmacie est bien tenue, mais point
de formules.

Le pain, le vin, l'avoine, le bœuf, le bœuf
et toutes les autres choses de la cuisine
sont à la disposition.

Des marmittes de fer établies dans la cuisine.

L'hôpital tenu proprement.



Les Couvertures des lits dans un état
miserable, ce que j'ay représenté à M. de Frail.
sous chauffés

Les deux Vallées fort grandes ne sont chauffées
que par une cheminée ^{ce} qui ne s'affit point, &
il faudroit dans chacune un poêle de
plus, ce que j'ay représenté all. de fruit.

L'usage ^{general} est de déposer les corps morts
dans un endroit particulier jusqu'à ce qu'ils
soient enterrés; ici on les dépose dans les
chambres ou on baigne les verolés, ce
qui répugne au soldat. De là on est obligé
de faire le tour de l'hôpital pour leur
porter au cimetière, ce qui effraye les
habitans de la ville dans le cas des
maladies épidémiques. Sur la disposition
des lieux, il est aisé de voir à quel
inconveniens, et j'en ay donné les moyens
à M. de Crail par la construction
d'un dépôt mortuaire, dont je ferai
^{la dépense.}
~~consentir la peine corporelle.~~
~~et autres autres mis en usage.~~

Hopital de Nancy.

21

J'ay visité cet hopital le 26. octobre,
il y avoit alors 21. malades

Le ~~Dr~~ Bayard Medecin ne paroit point
de distinction.

Le Dr. Petit didier chirurgien Major est bon,
~~mais~~ il se plaint que son traitement est
trop modique, ses raisons sont exposées
dans le memoire Cotte G.

La methode pour le traitement de la verole
est bonne et en forme d'elle de Metz.

La Pharmacie tres bien tenue et en
formes, methodiques.

Le pain, le vin, la viande, le bœuf bon.

Il faut substituer les médicaments de fer
à celles de cuivre, conformément aux autres
hopitaux.

M. Le Comte de Laval juge cet
hopital tres petit, et le Dr. Ravillier
jugerait propos à la Cour les
augmentations qu'il y auroit à y faire,
son memoire et un plan qui y est joint
sont cottes H.



Représentations de la part
des ~~Garde~~ ^{maisons} Chirurgiens ~~attachés~~
ainsi que des garçons employés dans les
aux hôpitaux militaires.

Les bruits qui ont courus d'un nouveau
Replumant que la Cour doit donner pour les
hôpitaux ou engagé les Chirurgiens
Majors de toutes les hôpitaux
qui j'ai visités de faire des
représentations portées au Monarque
Celle. J. ~~aujourd'hui la fureur~~ sur
lequel la fureur est très horriblement
suppliee de jeter les yeux

Je soussigné, chirurgien major inspecteur des hôpitaux
militaires de certifie le présent rapport, conforme à l'ordre.
A Paris ce 1246.